

1

UN JOUR, DANS UN LIVRE

Au fond de l'île de la Cité, la rosace de Notre-Dame regardait le couchant comme un œil invincible. Le fait tenait peut-être du prodige, mais c'était un fait : la cathédrale était toujours debout avec sa flèche pointée vers l'infini, ses chapelets de chimères sous les faitages, sa galerie des Rois et son balcon de la Vierge. Et même si les trois doubles portails de l'entrée avaient disparu, même si les pillages avaient eu raison de tous les trésors sacrés de l'église, sa forêt de colonnes intérieures était sauve, tout comme sa chaire sculptée de saints.

Sur cette chaire un homme montait chaque jour pour s'adresser à la foule d'une voix quasi chuchotée qui s'entendait pourtant jusqu'aux arcades effondrées de l'ancien Hôtel-Dieu. Les gens du parvis l'avaient baptisé « le Vicaire ». Il était chauve, trapu, remarquable surtout par son manteau noir, brodé de soie, dont le motif cousu au fil rouge, répété sur le dos, les manches, le col et la poitrine, figurait deux couleuvres se mordant la queue, entrecroisées comme des anneaux au-dessus d'une légende : « Dieu te guérisse. »

Venant de la rive gauche, il traversait la Seine sur une barge sans garde-fou reliée par des anneaux à un câble fixé aux deux bords. Il arrivait parcourant les eaux

brumeuses où parfois surnageaient des cadavres, entouré d'une marmaille d'enfants vêtus de blanc que les Parisiens de ce temps-là appelaient *storitelli* – le mot, dans leur idiome, évoquait aussi une espèce d'oiseau au chant harmonieux.

J'étais moi-même un de ces *storitelli*. Mon rôle consistait à sonner une cloche rouillée dès que la barge avait écrasé son heurtoir : un pneu de camion suspendu par des cordes au flanc de l'île. Ce signal donné, nous aidions le Vicaire à grimper sur la terre ferme par une rampe étroite, irrégulière, construite avec les restes du pont de l'Archevêché. Dans l'ascension, son manteau noir gonflait au souffle de l'air. Nous suivions sur ses pas un sentier courant entre les châtaigniers jusqu'aux premiers arcs-boutants de la cathédrale – ossements jaillis des buissons. Et nous obligeons la foule craintive à s'écarter pour le laisser franchir l'entrée sud de l'église.

Le Vicaire ne jugeait pas nécessaire de saluer ni de parler à personne. Il gagnait directement la chaire qu'il escaladait d'un pas vif – les marches de bois claquaient sous ses semelles comme un second signal.

Le toit carré de l'édicule formait au-dessus de son crâne brillant un dais protecteur où perchaient des moineaux et des pigeons bleus. Il observait une minute les affligés qui levaient vers lui leur figure sale, et sans plus de cérémonie leur parlait. Dans de longs discours prononcés à voix basse, sur un ton de douce confiance, mais parfaitement audibles, il leur racontait des *histoires de bonté*. Un homme qui avait repêché un noyé dans la Seine, au lieu de l'achever et de le dépouiller, le soignait et le consolait. Une victime de sévices embrassait son bourreau sur la bouche. Dans la forêt du Champ-de-Mars, une mère sur le point de mourir confiait son bébé à la garde d'une bande de chiens sauvages qui se révélaient plein de *bénévolence* – c'était le mot préféré du Vicaire.

Des récits, il en connaissait par centaines. Il les tenait de ses lectures. Et tous étaient émouvants. Mais les pauvres gens qui étaient parvenus à se réfugier sous les voûtes de Notre-Dame les écoutaient à peine. Leur seul désir était de toucher tout à l'heure le motif du manteau noir – les anneaux en forme de serpent.

On a beaucoup glosé sur les *pouvoirs* de ce manteau miraculeux. Mais les témoignages sont nombreux, formels et concordants. Maints malades – et qui ne l'était dans cette population affamée que rien ne protégeait plus? – avaient déjà vu se réduire leurs tumeurs, s'apaiser leurs démangeaisons, s'agaillardir leurs jambes, après avoir simplement touché le manteau du bout de leurs doigts fébriles. Certes, le phénomène était rare. Mais n'en avait-il pas que plus de prix? D'aucuns, après avoir lu mon récit, sauront peut-être l'expliquer en termes rationnels. Quoi qu'il en soit, le Vicaire trouvait dans ces guérisons la justification de son existence; les miracles dont il était l'agent prouvaient la vérité de la formule tissée sur son habit.

Son récit prononcé, l'attendait l'épreuve la plus pénible de sa journée: la bousculade qui inaugurerait son départ. Les gens amassés au pied de la chaire refusaient de le laisser partir. Ils tendaient la main pour atteindre les franges de son vêtement. Certains, rampant dans la poussière, essayaient de s'insinuer entre nos jambes tandis que nous dressions autour de notre patron un rempart neigeux, bruyant, compact, voire offensif car il ne manquait jamais de fanatiques pour vouloir arracher un bout du précieux manteau ou un fil de broderie.

Dans la cohue, notre groupe harcelé par les implorants se dépêchait de sortir tant bien que mal par la même porte sud, bifurquait à gauche vers les arcs-boutants et rejoignait au pas de course le sentier entre les châtaigniers. Il fallait atteindre la rampe, la descendre

avec précaution en prenant garde de tomber dans le fleuve, sauter sur la barge qui donnait un bon coup de gîte.

Le Vicaire était épouvanté par l'avidité de ses pareils ; après avoir tenté de les édifier, il les fuyait, presque porté par nous, les storitelli, qui repoussions l'émeute à coups de pied.

Dès qu'il était monté à bord, nous détachions l'amarre. Ma cloche tintait une nouvelle fois – le charme était rompu, toute possibilité de miracle devenait en principe impossible. Nous tirions sur le câble en redoublant de cris. Le bac s'éloignait en ligne droite vers l'autre rive et, en peu de temps, accostait à un embarcadère de fortune.

La foule, de ce côté, était moins nombreuse que dans l'île, à cause du danger qui régnait partout à découvert. On y rencontrait principalement des pêcheurs harcelés par les ragondins et autres bêtes sauvages, et des plongeurs nus, maigres, de l'un et l'autre sexe, qui écumaient la boue au fond du fleuve dans l'espoir d'y découvrir un objet à monnayer en échange de la vie sauve, quand s'abattait sur eux une horde de criminels.

Suivant et entourant le Vicaire, nous empruntions une piste ascendante qui conduisait aux vestiges du boulevard Saint-Germain, où les immeubles détruits n'avaient d'habitants que dans leur partie basse et dans les caves. Les gens qui vivaient là n'employaient plus le mot « famille ». Ils appartenaient à des regroupements de hasard, à des bandes, à des meutes bestiales, échangistes, dont on aurait en vain cherché la progéniture, car les petits Parisiens de ce temps redoutaient ceux qui les avaient mis au monde et, tels des animaux, s'échappaient pour toujours dès qu'ils savaient se servir de leurs jambes décharnées.

Perpendiculairement à l'ancien boulevard désormais crevassé, une allée en forme de terrain vague, encom-

brée de pierres, hantée par les chiens, suivait le tracé nord-sud d'une rue et finissait à notre domicile, un long bâtiment à demi enfoui sous les ronces, appelé le Bernardin, qui avait abrité successivement un monastère, des entrepôts, une caserne de pompiers et même, à la fin, un « centre culturel ». Nous habitions là en compagnie du Vicaire. Notre rôle était de le servir, de le nourrir, de veiller sur lui. Il occupait la plupart du temps une vaste chambre meublée d'une citerne où boire, d'une planche où manger, d'une autre où dormir, d'une troisième pour ranger sa collection de livres généralement incomplets, réchappés des destructions, et même d'un lutrin à musique branlant dressé sous la fenêtre, où toujours reposait un volume ouvert.

Rentré chez lui, il nous confiait son manteau afin qu'il soit rangé en lieu sûr dans un réduit. Il n'aspirait plus alors qu'à s'enfoncer dans ses songes et ses méditations. Après avoir beaucoup bu et mangé peu, il se couchait. Souvent il s'endormait. Au réveil, il allait au lutrin tourner ses pages humides, tachées de moisissures, en quête de stimulations spirituelles et d'*histoires de bonté* pour sa prédication du lendemain.

Cet homme était un vrai *croyant*. Il doutait de tout sauf de Dieu. Quand la fatigue le surprenait après l'étude, il Le suppliait souvent de lui apparaître en rêve. Ses lectures lui avaient appris que Dieu pouvait visiter les humains dans leur sommeil en cas de besoin.

— Viens à moi ! disait-il, tourné vers la fenêtre muette.

Dieu, qui n'était pas sourd, ne pouvait pas ne pas entendre un appel si souvent répété. Mais Il n'apparaissait jamais au Vicaire. Lequel, cependant, se cramponnait à son espoir. Quand nous refermions son volet, nous l'entendions regagner sa planche à dormir en marmottant, l'âme alternativement remplie par des remous de détresse et de confiance :

— La cathédrale est toujours sur son île ! La rosace défie encore le soleil ! Tout ne peut être réduit à néant ! L'âme du monde ne disparaîtra pas !

Il estimait que le cœur de l'Europe continuait de battre quelque part – peut-être entre les pages de ses livres moisis. Et quand il fermait les yeux, il croyait voir renaître sur l'écran de ses paupières le vieux territoire défriché autrefois par la patience des moines, où tant de peuples au fil des âges avaient édifié leurs sanctuaires, palais et parlements, bibliothèques, écoles, églises, opéras. Car Paris n'était pas la seule capitale européenne à être détruite. Toutes avaient disparu. De même, les villes de moindre importance et les villages. De l'océan aux steppes, la forêt avait tout dévoré – agriculture, culture, industrie. On ne trouvait plus nulle part aucune ferme entourée de ses terres au bornage régulier. Des usines, ne subsistait que le squelette. Les derniers cargos rouillés attendaient de sombrer au large des mers dont les eaux avaient noyé les docks. Des oiseaux sans pitié nichaient dans les carcasses des avions sur le tarmac des aéroports détruits. Il n'y avait plus ni routes, ni chemins de fer dignes de ce nom, ni voyages, ni rencontres, ni *marché* à aucun sens du terme – seulement de maigres courses, larcins, trocs et trafics. Il n'y avait plus ni foi ni loi – seulement de pitoyables guerres menées à l'ombre de tours aux lueurs vacillantes.

Je ne suis pas historien, seulement un ancien storitelli devenu moine. Je consacre la fin de ma vie à mettre de l'ordre dans des chroniques, des relations et des témoignages – dont le mien, principalement. Je puis dire seulement que l'Europe occidentale est morte d'avoir renoncé à son esprit. À ce que j'ai cru comprendre, ceux de nos ancêtres qui avaient forgé le principe d'un continent sans guerre ont finalement échoué à se l'appliquer à eux-mêmes. Lorsque la planète s'est mondialisée, quand le centre de gravité du monde s'est déplacé vers

l'Orient, ils n'ont pas su aller au terme du rêve d'unité et de concorde qui devait les sauver. Ils ont laissé les peuples se replier sur eux-mêmes et s'ouvrir de nouveau à la violence contre le nom de Dieu. Il en est résulté un chaos, puis la destruction de l'économie, du droit, de la science et des arts. Le coup de grâce est venu de la catastrophe climatique. L'atmosphère, en se réchauffant, a fait disparaître saisons et paysages ; et elle a rendu vie à des bactéries dormantes enfouies dans la terre et les eaux depuis des siècles et des millénaires.

Si l'Europe avait été jadis un paradis, elle était habitée désormais par des survivants qui parlaient de leur existence en la nommant la « Furnace », terme forgé exprès pour exprimer l'idée d'une chaleur humide, étouffante, chargée d'angoisse...

Mais le temps presse et je reviens à mon histoire.

Le Vicaire se réveilla un soir en sursaut, alerté par des coups frappés au volet de sa fenêtre. Sa chemise trempée lui collait au ventre comme une seconde peau – une peau glacée en dépit de la chaleur. Sa langue était dure comme un bout de fer. Sa nuque se raidissait à ces coups heurtant le bois du volet de plus en plus fort.

En revanche, les enfants dehors se taisaient, ce qui était parfaitement inhabituel – d'ordinaire nous nous amusions à crier à tue-tête en poursuivant les rats avec des bâtons, dans l'allée et jusque sur le boulevard.

Le Vicaire s'assit vivement au bord de sa planche. Il s'aperçut que le livre abîmé ouvert la veille sur le lutrin baignait dans une lueur laiteuse. D'où venait cette clarté ? Notre grande maison n'avait pas d'installation électrique. Les fermetures ne laissaient filtrer aucun éclairage ni rayon de lune.

— Qui es-tu ? prononça une voix dotée d'aucun timbre particulier.

— Qui m'appelle ? répondit le Vicaire.

On frappait toujours au volet, avec toujours plus d'acharnement.

— Qui es-tu? répéta la voix qui n'était ni mâle ni femelle, ni proche ni lointaine, ni forte ni faible.

— C'est Toi?

Le Vicaire, qui s'était levé, erra comme un aveugle dans la pénombre et renversa une cruche en acier qui traînait sur le sol.

— Qui es-tu? répéta pour la troisième fois la voix impatiente.

Le Vicaire se décida à crier avec une énergie héroïque, mais non sans un tremblement dans le gosier, comme un timide s'effraie d'avoir déclenché un processus fatal :

— Je suis celui qui attend!

Sa formule fut comme emportée par le vacarme. La voix reprit :

— Celui qui attend sait-il ce qu'il attend?

— Une grande chose! Une flamme de bénévolence...

— Un miracle?

— Une machine qui se mettrait ou remettrait en branle. Une action qui réveillerait les habitants d'ici, leur rendrait la bonté...

— Tes récits et tes guérisons ne leur rendent pas la bonté?

— Pas tellement, Dieu. Pas toujours. C'est utile quelquefois à l'un d'entre eux. Mais tous ont besoin de renaître! Il faudrait les toucher tous ensemble avec quelque chose de vraiment grand, de vraiment fort. Quelque chose qui les libère de leurs terreurs, pénètre leur mémoire à jamais et les relie les uns aux autres...

— Par exemple?

— J'ai beaucoup lu et je vois que les livres sont pleins de... de...

Il cherchait le mot, l'index pointé vers le lutrin à musique et les pages lumineuses. Il s'énervait de ces

battements qui refusaient de s'interrompre et venaient lui claquer contre les tempes.

— Il y a dans ces récits des déluges, des guerres, des défis légendaires. David et Goliath ! Le roi Salomon et le roi Arthur ! Ulysse ! Quichotte de la Mancha ! On ne peut pas nourrir les gens seulement d'exemples et de petits miracles particuliers. Les habitants d'ici ont besoin de grands prodiges, de grands... de grands *événements* ! Voilà le mot ! Et voilà ce qu'ils attendent. Un *événement* digne d'être écrit, où s'exprimerait la puissance...

— Mais à quoi servirait-il, cet événement ?

— À déclencher des actes de bonté. Je n'en ai jamais vu de mes yeux. Je n'ai fait que les lire. Je sais que la bénévolence existe. Et qu'elle vient de Toi. Mais j'aimerais la voir à l'œuvre. J'aimerais en être le témoin...

— Si tu as tellement lu, tu dois savoir que Je préfère rester en retrait...

— Je sais, je sais... Mais pour une fois, Dieu ! J'aimerais tellement qu'il me soit donné de raconter un jour ce que j'ai vu, pas seulement ce que j'ai lu.

Les coups au volet cessèrent si subitement que le Vicaire en fut d'abord étourdi, ensuite soulagé. Pendant plusieurs secondes, le lien entre les mondes visible et invisible parut suspendu dans un silence apaisant. Puis la voix ambiante résonna de nouveau :

— Ton vœu sera exaucé, Vicaire. Je vais produire des événements qui à leur tour produiront – du moins Je l'espère – des effets. Tu peux aller te recoucher en paix.

Le Vicaire ignorait la paix et n'avait aucun désir de se rendormir. Il s'approcha du lutrin au pied fragile, comme pour tenter de saisir entre ses doigts la lueur mystérieuse descendue tout à l'heure sur les pages de son volume, mais cette lueur était en train de mourir. En un instant, l'obscurité redevint complète. Renversant le lutrin, il tendit le bras et poussa doucement le volet qui s'ouvrit.

De faibles lumières tombant d'un immeuble dressé à l'angle du boulevard répandaient leur éclairage jusque sur les broussailles et nos petits visages muets, stupéfaits ; nous étions comme pétrifiés dans nos robes appelées *pristines*, qui jamais ne perdaient leur blancheur.

Un grand rapace s'éleva du rebord de la fenêtre. Son crâne étroit, gros comme un poing, se coiffait de duvet clair. C'était lui, cet oiseau, qui avait annoncé la visite de Dieu en donnant ces violents coups de bec contre le bois du volet. Le Vicaire et nous autres storitelli suivîmes du regard son ascension dans une matière obscure trouée de pâles éclats de lune.

Quand il eut atteint une certaine hauteur à la verticale du Bernardin, l'oiseau fit tournoyer sa large silhouette, puis disparut en direction du nord-ouest.

Le Vicaire eut un soupir de satisfaction éperdue.

— Le vautour à tête blanche, dit-il.

Il le reconnaissait ; il l'avait rencontré un jour, dans un livre.